

ŒUVRES
DU SEIGNEUR
DE
BRANTOME,
TOME PREMIER.

Ce Volume contient la GÉNÉALOGIE DE
BRANTOME, et ses OPUSCULES.



BOURDEILLE
SEIGNEUR DE BRANTÔME

21122
68
ŒUVRES

D U S E I G N E U R

D E

BRANTOME,

NOUVELLE ÉDITION,

Plus correcte que les précédentes.

TOME PREMIER.



31-2972

A P A R I S,

Chez JEAN-FRANÇOIS BASTIEN.

M. D C C. L X X X V I I.

AUX MÂNES

DE

PIERRE DE BOURDEILLE,

ABBÉ

DE BRANTOME.

CES Mémoires curieux et intéressans pour l'Histoire, ne sauroient être plus justement dédiés qu'à leur Auteur : j'ai encore, dans cette circonstance, le double avantage d'être utile aux Amateurs de l'Histoire, et de rendre hommage, en leur nom, à celui qui les a transmis.

BASTIEN,

Libraire, Éditeur.

Tome I.

a

AVIS DE L'ÉDITEUR.

CETTE nouvelle Édition des Mémoires de Brantome, est absolument conforme à celle imprimée à la Haye en 1740, qui elle-même avoit été faite sur celle de Sambix en 1666 : le mérite et l'exactitude en sont connus (*); elle n'en diffère que par le format et par la distribution des matières, comme on peut le voir par le détail du contenu de chaque volume qui est à la fin de cet Avis.

Ce ne sera pas en décrivant les Éditions postérieures, dans la plus grande partie desquelles le texte est altéré, et où il se trouve même de fréquentes omissions, que je chercherai à établir la supériorité de celle-ci : c'est au Public à prononcer ; je me contenterai seulement de citer les différents jugements qui ont été portés sur cet Ouvrage et sur son Auteur.

(*) On y a cependant corrigé une quantité considérable de fautes, comme chevaux pour châteaux, droit pour devoir, &c.

EXTRAIT du Dictionnaire historique de Moréry:

PIERRE DE BOURDEILLE, qui vivoit sur la fin du XVI^e siècle, connu sous le nom de *Brantome*, dont il étoit Abbé, étoit fils de François de Bourdeille et d'Anne de Vivonne. Il fut d'abord Abbé Commendataire de l'Abbaye de Brantome, de l'Ordre de Saint-Benoît, dans le Diocèse de Périgueux. Il en prit possession le 15 Juillet 1558, la tint sous son nom jusqu'en 1583, et ensuite la conserva jusqu'à sa mort sous le nom de plusieurs confidenciers. Il fut Seigneur et Baron de Richemont, Chevalier de l'Ordre, et Gentilhomme de la Chambre des Rois Charles IX et Henri III, et Chambellan du Duc d'Alençon, qu'il suivit dans ses expéditions de Flandres. Il mourut le 5 Juillet 1614, âgé de quatre-vingt-sept ans, et fut inhumé dans la Chapelle du Château de Richemont en Périgord, qu'il avoit fait construire. Il parle ainsi lui-même de ses aventures.

« Dès-lors que je commençai de sortir de sujétion de » pere et de mere et de l'école, je me mis à voyager aux » voyages que j'ai faits aux guerres et aux Cours, dans » la France, lorsque la paix y étoit, pour chercher aven- » ture, fût pour guerres, fût pour voir le monde; en » Italie, en Ecosse, en Angleterre, en Espagne et en » Portugal, dont j'emportai l'habit de Christô, duquel » le Roi de Portugal m'honora, qui est l'Ordre de là : » étant tourné du voyage du Pignon de Velez en Barbarie, » puis en Italie, encore à Malte pour le siege, à la Gou- » lette d'Afrique, en Grece et autres lieux étrangers, que » j'ai cent fois plus aimés pour séjour que ma patrie, &c. » De Thou parle de Brantome au sujet du voyage de Naples, et le nomme entre ceux qui y passerent en 1565, lorsque

les Turcs y mirent le siege. Brantome avoue qu'il avoit dessein de s'y faire Chevalier, mais que Strozzi, son bon ami, l'en empêcha :

« Je m'y laissai aller ainsi, *ajoute-t-il*, aux persuasions
 » de mon ami, et m'en retournai en France, où, pipé
 » d'espérance, je n'ai eu d'autre fortune, sinon que je
 » suis été, Dieu merci, assez toujours aimé, connu, et
 » bien venu des Rois mes maîtres, des grands Seigneurs
 » et Princes, de mes Reines, de mes Princesses, bref
 » d'un chacun et chacune, qui m'ont eu en telle estime
 » que, sans me vanter, le nom de Brantome y a été
 » très-bien et en grande renommée; mais toutes telles
 » faveurs, telles grandeurs, telles vanités et telles van-
 » teries, telles gentillesses, tels bons temps s'en sont
 » allés dans le vent, et ne m'est rien resté que d'avoir
 » été tout cela, et un souvenir encore qui quelquefois
 » me plaît, quelquefois me déplaît, m'avançant sur la
 » maudite chenue vieillesse, le pire de tous les maux du
 » monde, et sur la pauvreté qui ne se peut réparer,
 » comme dans un bel âge florissant, à qui rien n'est
 » impossible, me repentant cent mille fois des braves
 » extraordinaires dépenses que j'ai faites autrefois, &c. »

x *AVIS DE L'ÉDITEUR.*

*EXTRAIT du Dictionnaire historique, par une
Société de Gens de Lettres.*

PIERRE DE BOURDEILLE, connu sous le nom de *Brantome*, dont il étoit Abbé, joignit à ce titre ceux de Seigneur et Baron de Richemont, de Chevalier de l'Ordre, de Gentilhomme de la Chambre des Rois *Charles IX et Henri III.*, et de Chambellan du Duc d'Alençon. Il avoit eu dessein de se faire Chevalier de Malte, dans un voyage qu'il fit en cette Isle, au temps du siege, l'an 1565. Il revint en France, où on l'amusa par de vaines espérances; mais il ne reçut d'autre fortune, dit-il, que d'être bien venu des Rois ses maîtres, des grands Seigneurs, des Princes, des Souverains, des Reines, des Princesses, &c. Il mourut en 1614, à quatre-vingt-sept ans.

Ces Mémoires ont été imprimés en différents temps; mais la meilleure édition et celle qui est la plus exacte, est celle imprimée à la Haye en 1740, en 15 vol. petit in-12. Cet Ouvrage est *absolument nécessaire* à ceux qui veulent sçavoir l'histoire secrete de Charles IX, de Henri III et de Henri IV. L'homme y est encore plus représenté que le Prince. Le plaisir de voir ces Rois dans leur particulier et hors du théâtre, joint à la naïveté du style de Brantome, rend la lecture de ses Mémoires fort agréable.

« Brantome, (dit M. Anquetil,) se trouve par-tout;
» tout le monde veut l'avoir lu; mais il faudroit le mettre
» sur-tout entre les mains des Princes, afin qu'ils y
» apprissent qu'ils ne peuvent se cacher; qu'ils ont pour
» leurs Courtisans une importance qui fait remarquer
» toutes leurs actions, et que tôt ou tard les plus secretes
» sont révélées à la postérité. Cette réflexion qu'ils feroient

AVIS DE L'ÉDITEUR. xj

» en voyant que Brantome a ramassé de petits faits, des
» mots échappés, des actions prétendues indifférentes,
» qui devoient être perdues et négligées, et qui cepen-
» dant marquent le caractère, les rendroient plus circons-
» pects, &c.

» En lisant Brantome, il vient à l'esprit un problème
» difficile à résoudre. Il est fort commun de voir cet Auteur
» joindre les idées les plus disparates en fait de mœurs.
» Quelquefois il représentera une femme comme adonnée
» aux raffinements les plus honteux du libertinage, et il
» finira par dire qu'elle étoit sage et bonne chrétienne.
» De même d'un Prêtre, d'un Moine, de tout autre Ecclé-
» siastique, il racontera des anecdotes plus que gaillardes,
» et il dira à la fin très-sérieusement que cet homme vivoit
» régulièrement selon son état. Presque tous ses Mémoires
» sont pleins de pareilles contradictions qui font épi-
» grammes. Brantome peint bien ce qu'il a vu,
» raconte naïvement ce qu'il a entendu; mais il n'est pas
» rare de le voir quitter son objet principal, y revenir,
» le quitter encore, et finir par n'y plus songer. Avec
» tout ce désordre il plaît, parce qu'il amuse, &c. ».

*ORDRE des matieres contenues dans les huit
volumes des Mémoires de Brantome.*

T O M E I.

GÉNÉALOGIE des Bourdeilles, et la Vie de
Brantome.

Les Opuscules et les Maximes de la Guerre, par André
de Bourdeille, son frere aîné.

T O M E II.

Lettres du Seigneur André de Bourdeille aux Rois
Charles IX, Henri III, à la Reine leur Mere, et
autres, avec leurs Réponses.

Vies des Dames Illustres Françoises et Etrangères.

T O M E III.

Vies des Dames Galantes.

T O M E IV.

Vies des Hommes Illustres et grands Capitaines Etrangers.

T O M E V.

Vies des Hommes Illustres et grands Capitaines François.
Premiere Partie.

T O M E VI.

Vies des Hommes Illustres et grands Capitaines François.
Seconde Partie.

T O M E VII.

Vies des Hommes Illustres et grands Capitaines François.
Troisieme Partie.

T O M E VIII.

Discours sur les Duels, les Rodomontades et les Jurements
des Espagnols, avec le Discours sur les belles Retraites.

*On peut consulter la Table particuliere qui est
à chaque Volume.*

REMARQUES

REMARQUES

SUR

L'ANCIENNETÉ

ET

LES ARMOIRIES

DE LA FAMILLE

DE BOURDEILLE,

Tirée du Théâtre de la Noblesse Française, par le R. Pere FRANÇOIS DINET, Récollet.

LA Famille de BOURDEILLE est non-seulement illustre entre toutes les autres du Périgord et de l'Aquitanie en prospérités temporelles, mais encore est remarquable en antiquité par la valeur de ses ancêtres.

Le Roy Charlemagne témoigna bien qu'il en faisoit grand état, lorsque fondant en Périgord la belle Abbaye de BRANTOSME, il desira avoir pour adjoint en cette pieuse action, LE SEIGNEUR DE BOURDEILLE, afin qu'étant avec luy fondateur de cette Maison, il en fût le protecteur, et obligéât sa postérité à veiller pour la deffendre contre tous ceux qui voudroient molester

Tome I.

A

ses Religieux en la jouyssance de leurs biens. Il est porté par titre de cette fondation , que dès lors la Famille DE BOURDEILLE étoit notable en richesse , et en zèle pour la Religion.

Si nous donnons créance à l'ancienneté des pancartes qui se trouvent en cette Maison , nous luy accorderons un des premiers rangs parmy celles qui se vantent d'être descendues des Roys , puisqu'elle rapporte son origine à MARCOMER Roy de France , et à TILOA BOURDELIA , fille d'un Roy d'Angleterre.

Les mêmes vieux titres racontent que NICANOR , fils de ce Marcomer , appelé par les Aquitanois , afin de les aider pour secouer le joug de la servitude Romaine , étant venu près de Bourdeaux avec une armée navale , fut contraint de reculer , poussé de la violence des Romains plus forts que luy , et d'une horrible tempête qui s'éleva tout-à-coup sur mer.

Il monilla l'ancre en une Isle inhabitée , à cause des divers animaux sauvages dont elle étoit peuplée , et singulièrement de certains *Griffons* , animaux à quatre pieds , ayant la tête et les aisles comme des aigles.

Il n'eut plutôt mis pied à terre avec ses gens , qu'il leur fallut combattre ces monstres.

Enfin après avoir longuement battuillé , non sans beaucoup de perte de ses soldats , il en vint à bout. Il tua de sa main le plus grand et le plus furieux de tous , auquel il coupa ses serres. Cette victoire resjouyt grandement tout le Pays du voisinage , qui avoit reçu beaucoup de dommage de ces bêtes.

A cause de cela , du depuis NICANOR fut surnommé *le Griffon* , et honoré d'un chacun ;

comme le fut des Gentils Hercule , pour avoir exterminé les oyseaux Symphalides , vivans de chair humaine.

Voilà l'origine des armes que portent aujourd'huy les Seigneurs de BOURDEILLE ; sçavoir est , *d'or à deux pattes de griffon de gueules , onglées d'azur , posées en contrebande.*



